

“ Une sculpture sonore traverse l'ensemble de la construction, il s'agit d'une grande brochette sur laquelle est disposée une série de huit enceintes acoustiques sphériques allant du niveau -1 au niveau -7. Elles ont été conçues spécialement par Jean-Paul Guy/Focal. Cette brochette de 28m de hauteur est placée au centre de l'escalier, parallèle aux cages des ascenseurs. L'ensemble des éléments peut être aperçu depuis les niveaux de stationnement et lorsqu'on emprunte les ascenseurs.

À ma demande, le compositeur et musicien, Mathieu Chauvin m'a accompagné tout au long de l'élaboration pour la partie musicale du projet.

La composition sonore qui est établie sur une période de 24h, évoque de façon plus ou moins explicite un voyage planétaire. Le son de ces différentes musiques se déplace d'une enceinte à l'autre pour plonger par moment dans le mythe de l'Atlantide. Sons de harpe, de piano, de percussions, de voix, petits objets électroniques, sons concrets, viennent en dialogue avec l'espace architectural. Une structure informatique fonctionnant 7 jours sur 7 de manière diurne et nocturne, gère ce flot sonore, silencieux à certains moments ”.

*Mathieu Chauvin : aka MTC ;
Composition ; Piano et électroniques
Hélène Breschand : Harpes
Patrice Carré : Sons de paysages
Jérôme Monceaux : Vibraphone
et percussions
Jun Sato : Guitares, objets
et percussions
Rafaelle Rinaudo : Harpes
Salomé Viaud : Flûte traversière
Idoia Zubia : Voix
Esther Maarek : Snaps fingers*



PARC P1 LYON-SAINT EXUPÉRY :
“ LES MONDES À L'ENVERS ”
œuvre de Patrice Carré

“ LES MONDES À L’ENVERS ”

Patrice Carré

2008

Né en 1957 à Angers, Patrice Carré vit et travaille à Marseille, où il est professeur à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts.

Aucun support plutôt qu'un autre n'est privilégié dans son travail ; il passe d'un territoire à l'autre selon l'idée qu'il souhaite développer. La question du son et des espaces tient une part importante dans sa réflexion artistique.

Dans le Parc P1 Lyon-Saint Exupéry, Patrice Carré joue avec le volume du parc, ses niveaux et l'idée de franchissement de ces espaces.

Son intervention revêt deux formes :

- une œuvre visuelle, *Les mondes à l'envers*, des signes lumineux sur les plafonds des halls d'ascenseurs sur les sept niveaux et des textes au sol ;

- une œuvre sonore, *Fleuves et continents des mondes à l'envers*, un dispositif constitué d'une colonne d'enceintes acoustiques sphériques dans la cage d'escalier.

LES MONDES À L’ENVERS

“ Le projet prend en considération la dimension internationale de l'aérogare proche. Je l'ai pensé selon un découpage par niveau. Telle l'idée d'un atlas simplifié dans lequel on voyage en se déplaçant sous l'écorce terrestre. Chacun des niveaux est un continent repère :

-1 Europe, -2 Afrique, -3 Asie, -4 Océanie, -5 Amérique du nord, -6 Amérique du sud, -7 Antarctique.

Les continents sont des grandes formes schématisées, constituées par des lignes lumineuses de différentes couleurs, situées au plafond de chaque hall d'ascenseur.

En lien avec l'idée d'élévation sous entendue par les ascenseurs, une indication écrite au sol renseigne, à chaque niveau, sur le nom et l'altimétrie du plus haut sommet du continent. ”

